

## Qui marche sur les eaux peut se noyer dans l'Escaut...

**Didier Swysen,**  
ÉDITORIALISTE

Bart De Wever réélu pour la quatrième fois à la tête de la N-VA... alors que le parti ne permet qu'un seul renouvellement de ce mandat. Il est donc facile de le caricaturer en Mobutu (lisez : président à vie) des nationalistes flamands ou en... empereur romain qui, depuis son palais anversois, crosse amis comme ennemis de « son » gouvernement fédéral.

Tout va bien pour le président de la N-VA. Tellement bien qu'il

réussirait peut-être à marcher sur les eaux de l'Escaut ! 2014, année divine. Il a forgé la coalition de ses rêves, en Flandre et au niveau belge. Du haut du balcon de l'hôtel de ville d'Anvers, il peut jouer à la belle-mère de ce gouvernement fédéral sans prendre de coups. Tout en gardant à l'œil ses ennemis socialistes, comme ce Mayor de Bruxelles, qui, à ses yeux et à ceux de ses partisans, personnalise la gestion incompétente du PS... Et, cerise noir et jaune sur le gâteau, sans perdre

l'espoir de voir ce même PS se muer en allié objectif dans l'évolution confédéraliste du pays. Une condition à tout cela cependant : que les mauvais vents n'emportent pas trop vite cette majorité où le CD&V semble de moins en moins en phase avec la N-VA. En claquant sur les doigts du CD&V la porte que le ministre des Finances N-VA avait entrouverte au sujet d'une taxe sur le capital, De Wever court le risque de mettre ses majorités rêvées en danger. Même les triomphateurs doivent connaître leurs limites...